



Chars de Leclerc en patrouille en Alsace.

Au début de septembre, avec l'accord d'Eisenhower, de Gaulle décide d'envoyer la 2^e DB vers Strasbourg.

La libération de Strasbourg (novembre 1944)

Leclerc entame alors une chevauchée vers les Vosges et l'Alsace, qui sera ponctuée de plusieurs victoires spectaculaires : prise de Vittel (12 septembre), destruction de la 112^e division blindée allemande à Dompierre (13 septembre), franchissement de la Moselle (21 septembre). Après quoi, durant un mois, sur les rives de la Meurthe, Leclerc – qui refuse le poste de chef d'état-major de l'armée pour se consacrer à sa division - prépare méthodiquement la marche sur Strasbourg. Le 31 octobre, il enlève Baccarat (« *une de mes plus belles réussites* », dira-t-il).

Au centre du dispositif américain, la 2^e DB s'élance vers Strasbourg à la mi-novembre ; la capitale alsacienne tombe le 23 novembre. Le serment de Koufra est tenu. Le lendemain, Leclerc adresse une proclamation à la population : « *Pendant la lutte gigantesque de quatre années menée derrière le général de Gaulle, déclare-t-il, la flèche de votre cathédrale est demeurée notre obsession. Nous avons juré d'y arborer de nouveau les couleurs nationales. C'est chose faite.* » Cependant, faute de renforts et de

matériels, Leclerc ne peut ni franchir le Rhin ni faire sa jonction, vers le Sud, avec la 1^{re} armée française du général de Lattre (remontée de Provence). Ce n'est qu'à la fin de janvier 1945 que la 2^e DB est mise à la disposition de la 1^{re} armée pour participer à la réduction de la poche allemande de Colmar (3 février 1945).

Derniers combats

Après avoir joué un rôle actif dans la libération de Royan (14-18 avril 1945), la 2^e DB, rattachée à la 7^e armée américaine du général Patch, est enfin envoyée en Allemagne. Regroupée en Bavière au début de mai, elle entreprend sa dernière charge vers le « Nid d'Aigle » de Hitler à Berchtesgaden, qu'elle occupe à la veille de la capitulation allemande. La « division Leclerc » quittera l'Allemagne le 23 mai pour Fontainebleau, où, après avoir descendu les Champs-Élysées à bord de son char le 18 juin 1945, Leclerc passera son commandement à son fidèle adjoint, le colonel Dio : « *Quand vous sentirez votre énergie fléchir, dira-t-il alors à ses hommes, rappelez-vous Koufra, Alençon, Paris, Strasbourg. Retrouvez vos camarades, recherchez vos chefs et continuez, en répandant dans le pays le patriotisme qui a fait notre force.* » ■



Le «nid d'Aigle» d'Hitler détruit.